

LA DYSLEXIE ET L'UNIVERSITÉ



©Louise Brazeau

La présente brochure est rédigée dans une langue claire et simple afin d'en faciliter la lecture par les étudiants ayant la dyslexie et par les professionnels (professeurs, personnel des services aux étudiants, administrateurs, etc.) très occupés qui sont en contact avec des personnes ayant la dyslexie. Elle constitue un point de départ pour mieux comprendre ce syndrome, que l'on qualifie souvent de handicap « caché », mais n'est nullement un document normatif ou exhaustif. Une ample bibliographie y est jointe pour ceux qui voudraient en apprendre davantage.

Cette publication s'appuie sur les recherches effectuées relativement au fondement neurophysiologique de la dyslexie, et tous les exemples reposent sur des expériences réelles.

Elle donne un aperçu de ce que nous savons sur la dyslexie, des difficultés auxquelles sont confrontés les étudiants ayant la dyslexie ainsi que des mesures d'adaptation et des modifications qui aideront ces derniers à réussir.

La publication contient également des exemples de programme d'études et d'examen qui se sont avérés efficaces avec des étudiants dyslexiques, ainsi que de pratiques contre-indiquées pour ces étudiants.

De nombreuses recherches ont été menées sur les troubles d'apprentissage. Cependant, ce n'est que récemment que le National Institutes of Mental Health (États-Unis) a entrepris des travaux de recherche d'envergure sur la dyslexie.

La dyslexie est le plus courant des troubles d'apprentissage. Elle représente 85 % de l'ensemble de ces troubles. Il n'est donc pas surprenant qu'elle soit la difficulté d'apprentissage la plus notable au niveau universitaire. La plupart des autres troubles d'apprentissage n'entravent pas la lecture une fois que l'élève a atteint la cinquième année scolaire.

Droits d'auteur © 2001 révision 2017 Louise Brazeau
Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Canada, 2003

Permission accordée de photocopier pour usage personnel ou aux fins d'enseignement. Tout usage à des fins commerciales est expressément prohibé.

Téléphone : (613) 853-6539

REMERCIEMENTS

La présente publication n'aurait pas vu le jour sans l'appui de ma famille, de mes amis et de mes collègues.

Je remercie tout spécialement ma collaboratrice anonyme, qui a canalisé mes pensées dyslexiques, qui a su faire face à mes soudaines vagues d'inspiration et qui m'a aidé à présenter cette information sous une forme accessible par tous.



Louise Brazeau

TABLE DES MATIÈRES

Définitions	Page 1
Causes de la dyslexie	Page 4
Caractéristiques de la dyslexie	Page 6
Un style d'apprentissage différent	Page 15
Adaptation des cours	Page 19
Adaptation des examens	Page 21
Questions et réponses	Page 25
En bonne compagnie	Page 30
Références	Page 33
Appendix 1 : Demande de mesures d'adaptation	Page 35
Appendix 2 : Formulaire à joindre aux travaux d'étudiants dyslexiques	Page 36

Nota – Afin de faciliter la lecture du présent texte, nous avons employé le masculin comme genre neutre pour désigner aussi bien les femmes que les hommes.



DÉFINITIONS

Il existe de nombreuses définitions de la dyslexie. Plusieurs semblent même se contredire. Cela s'explique par le fait que certains intervenants en ont une perspective médicale et que d'autres adoptent un point de vue pédagogique.

Sur le plan pédagogique, les difficultés se manifestent de façon variée selon l'âge, le niveau scolaire ou le milieu de travail des personnes ayant la dyslexie. Il n'est pas surprenant que le public profane soit souvent dérouté par les diverses définitions. Cependant, ces dernières révèlent chacune des aspects différents de la dyslexie. La dyslexie est certes liée à une différence biologique au niveau cérébral, mais ses manifestations extérieures, ou ses symptômes, peuvent varier selon le genre de dyslexie ou les tâches à accomplir.

Voici les définitions les plus courantes :

Définition de la International Dyslexia Association (IDA)

La dyslexie est classée parmi les difficultés d'apprentissage. Il s'agit d'un trouble particulier de nature linguistique et d'origine constitutionnelle se caractérisant par des difficultés dans le décodage de mots, qui découlent généralement d'une insuffisance du traitement phonologique. Ces difficultés sont souvent indépendantes de l'âge et d'autres aptitudes intellectuelles et scolaires; elles ne sont pas le résultat d'un trouble généralisé du développement ou d'une déficience sensorielle. La dyslexie se manifeste par une difficulté variable avec divers aspects du langage; outre des problèmes de lecture, elle se manifeste souvent par des problèmes dans la maîtrise de l'écriture et de l'orthographe.

DÉFINITIONS

Définition de la British Dyslexia Association

La dyslexie se décrit le plus précisément comme une combinaison d'aptitudes et de difficultés qui touchent le processus d'apprentissage dans un ou plusieurs des domaines suivants : la lecture, l'épellation, l'écriture et parfois le langage des mathématiques. Les faiblesses qui s'y rattachent concernent la vitesse de traitement, la mémoire à court terme, le classement, la perception auditive et/ou visuelle, l'expression orale et les habiletés motrices. Certains dyslexiques ont une créativité hors du commun. D'autres ont d'excellentes aptitudes orales. Même si certains n'ont pas de talents exceptionnels, tous les dyslexiques ont des points forts. La dyslexie se manifeste en dépit d'une intelligence normale et d'une éducation traditionnelle. Elle est sans relations avec le niveau socio-économique ou le bagage linguistique.

Définition de l'Association canadienne de la dyslexie

La dyslexie s'explique par une organisation cérébrale différente, qui peut entraver la lecture, l'écriture, l'épellation et/ou l'expression orale, et ce, en dépit d'une intelligence moyenne ou supérieure, d'un enseignement traditionnel de la lecture et de conditions socio-culturelles adéquates. Elle se transmet génétiquement et son origine est biologique.

Il arrive fréquemment qu'une personne ayant la dyslexie ait des habiletés et des dons spéciaux associés à des aptitudes visuo-spatiales supérieures. Le contraste de ces habiletés avec de faibles compétences de base rend la dyslexie très déroutante pour les enseignants et les parents. De nombreuses personnalités connues avaient ou ont la dyslexie : Albert Einstein, John Lennon, Walt Disney, Alexander Graham Bell et Steven Spielberg, pour n'en nommer que quelques-uns.

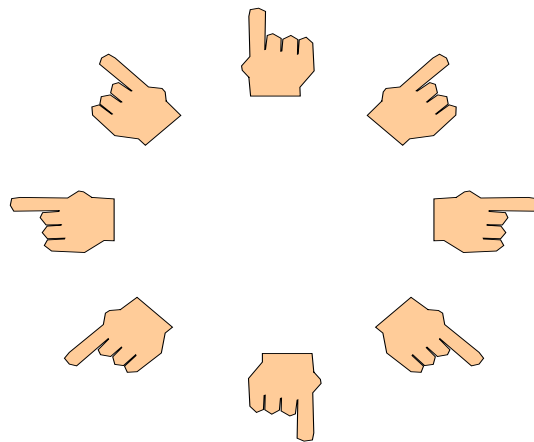
DÉFINITIONS

Il existe trois genres de dyslexie :

- la dysnemkinésie/dysgraphie (motrice)
- la dysphonésie (auditive)
- la dyseidésie (visuelle)

Le degré de gravité de la dyslexie varie. Une personne peut avoir une alliance de ces trois genres de dyslexie. Il est de plus possible que certains étudiants dyslexiques aient une sensibilité à la lumière (sensibilité scotopique, syndrome d'Irlen, défaut magnocellulaire).

La dyslexie peut être à l'origine d'un handicap permanent en lecture, en écriture, en épellation et/ou en expression orale. Certaines de ces compétences de base seront toujours plus difficiles à acquérir pour les personnes dyslexiques que pour les autres. Toutefois, des progrès sont possibles au moyen d'une intervention pertinente et opportune.



DÉFINITIONS

La dyslexie est généralement héréditaire et sa cause est biologique. Selon Albert M. Galaburda, professeur agrégé de neurologie à la Harvard Medical School, « les observations scientifiques accumulées au cours des dix dernières années sont suffisantes pour confirmer que la dyslexie est d'origine neurologique. Les preuves découlent d'observations anatomiques de pièces autopsiques prélevées et d'études d'imagerie sur des êtres vivants. »

Comme le fait remarquer M. Galaburda, « les observations anatomiques suggèrent qu'il existe des différences au niveau de la symétrie du cerveau des dyslexiques, dans les zones propres au langage. Cette forme de symétrie révèle chez les dyslexiques une différence de l'organisation des zones du langage et, probablement, du traitement de l'information linguistique ».

Pour la majorité de la population, le côté gauche du cerveau est plus grand que le côté droit. Par contre, chez les personnes ayant la dyslexie, c'est le côté droit du cerveau qui est le plus volumineux. Cela ne veut pas dire qu'il y a moins de connexions, au contraire, il y en a plus. On y retrouve des neurones à des endroits inhabituels. Étant donné cette organisation cérébrale distincte, les personnes dyslexiques traitent le langage différemment.

La docteure Sally Shaywitz, de la Yale University, a découvert que les personnes ayant la dyslexie acquièrent le langage en utilisant des zones du cerveau qui ne servent généralement pas au traitement du langage.

DÉFINITIONS

Le docteur John Stein, de la University of Oxford, a mené des recherches approfondies sur les systèmes de traitement visuel des personnes ayant la dyslexie. Il estime qu'une instabilité des mouvements oculaires peut faire que « les lettres et les mots semblent se déplacer, se chevaucher, se brouiller et s'inverser ».

« À titre de conclusion, je dirai que les problèmes en lecture ne sont ni particuliers à la lecture ni fondés exclusivement sur des facteurs linguistiques, mais qu'ils sont une conséquence du développement légèrement déficient d'une catégorie de neurones cérébraux (les neurones magnocellulaires). Cela explique l'étendue des manifestations de la dyslexie, qui ne se limitent pas à la lecture. Il convient toutefois de les considérer comme des caractéristiques personnelles plutôt que comme l'effet d'une « maladie neurologique ». J. Stein. « The neurobiology of reading difficulties », *Prostaglandins, Leukotrienes and Essential Fatty Acids*, Vol. 63, n° 1/2m juillet/août (2000), p. 109-116

CARACTÉRISTIQUES DE LA DYSLEXIE

La dyslexie *varie* d'une personne à l'autre, mais les symptômes suivants sont ceux qui limitent le plus souvent les aptitudes en lecture des étudiants au niveau universitaire.

Problèmes en lecture :

- lenteur extrême de la lecture
- vision floue et déformée des mots

paragraphe de conclusion. L'essentiel pour bien organiser et rédiger une dissertation est bien sûr de décider ce que l'on veut dire et de quelle façon évaluer un argument particulier pour élaborer son interprétation.

Ce cours s'attache à aider les étudiants des classes de base à la rédaction de dissertations sécrétées

- confusion relative aux mots qui se ressemblent graphiquement

fête-père, belle-balle

- confusion relative aux mots multisyllabiques

philosophique, inestimable, propriété

- omission de mots charnières

à, où, et, qui, sur, sous, etc.

CARACTÉRISTIQUES DE LA DYSLEXIE

- compréhension de phrases complexes (en particulier au cours d'examens)

Je vous rencontrerai au déjeuner à moins que vous n'appeliez pour annuler notre rendez-vous.

Il serait plus facile de dire :

Je vous rencontrerai au déjeuner. Appelez-moi si vous devez annuler notre rendez-vous.

- compréhension de phrases négatives

Lequel n'était pas là?

Quel aspect n'est pas héréditaire?

- compréhension de phrases longues

On présentera aux étudiants un modèle de rédaction de dissertation qui comprendra le paragraphe d'introduction présentant l'énoncé d'opinion, trois paragraphes justificatifs introduits par des phrases-thèmes et un paragraphe de conclusion. L'essentiel pour bien organiser et rédiger une dissertation est bien sûr de décider ce que l'on veut dire et de quelle façon évaluer un argument particulier pour élaborer son interprétation.

CARACTÉRISTIQUES DE LA DYSLEXIE

La même information peut être présentée comme suit :

Les étudiants apprendront à rédiger une dissertation qui comportera :

- un paragraphe **d'introduction** accompagné d'un **énoncé d'opinion**
- **trois** paragraphes justificatifs introduits par des phrases-thèmes
- un paragraphe de **conclusion**

- lecture de caractères de petite taille (polices inférieures à 12 ou 13 points)
- lecture de photocopies de mauvaise qualité
- lecture d'un texte sur papier blanc
- confusion relative aux symboles mathématiques
- lecture de notes manuscrites peu claires du professeur

1/2 pourrait ressembler à y_2 et A^t à A^+

Problèmes en épellation :

- fautes d'orthographe dans des mots d'aspect similaire qui ne sont pas détectées par les correcteurs d'orthographe

importance-impotence, dans-danse,

son-sont, érotique-exotique

- orthographe différente du même mot dans le même passage

appartenance, apartenance, appartenence, appartenense

CARACTÉRISTIQUES DE LA DYSLEXIE

- grand nombre de mots effacés ou barrés qui donnent un aspect très négligé au travail
- inversion et/ou omission de lettres ou de mots.
- besoin de répéter 2000 fois un mot avant de s'en rappeler, comparé à un maximum de 14 fois pour les personnes non dyslexiques. De nombreux écrivains connus n'ont jamais maîtrisé l'orthographe.

« William Butler Yeats épelait très mal et ne savait probablement pas lire à haute voix non plus. »

La phrase suivante est un échantillon des étonnantes fautes d'orthographe dont étaient truffées les lettres de W.B. Yeats. Elles sont d'autant plus surprenantes que Yeats était un perfectionniste, qui révisait et corrigeait ses poésies avec minutie.

« The subtle and gorgeous originality of these vigerus Keltic letters shows such schlorship as to leave the reader fealing decideldy exhausted. » (West, Thomas)

CARACTÉRISTIQUES DE LA DYSLEXIE

Difficultés à prendre des notes :

- incapacité à lire sa propre écriture
- difficulté à prendre des notes tout en écoutant
- difficulté à prendre des notes lisibles
- difficulté à copier suffisamment rapidement les notes écrites au tableau

Problèmes en écriture :

- expression peu claire des idées par écrit
- style manquant de maturité
- mauvaise structure de phrases
- ponctuation incorrecte ou absente
- mélange des sons des mots multisyllabiques
- inversion de lettres ou de chiffres



CARACTÉRISTIQUES DE LA DYSLEXIE

Élocution :

La plupart des personnes ayant la dyslexie s'expriment clairement, mais certaines éprouvent des difficultés d'élocution.

- expression peu claire des idées à l'oral
- élocution rapide et parfois maladroite
- difficulté à s'exprimer clairement pendant des entrevues ou des examens oraux

« Mais Jean-Marie ne comprenait pas les mots. ...Il était dans un tel état que le latin inculqué par Monsieur Balley semblait s'être évaporé. » [*traduction*] (Lomask, Milton. *The Curé of Ars*, p. 102)

- difficulté à s'exprimer sur un sujet précis dans un temps limité ou dans le cadre d'une entrevue

Dans son esprit, il pouvait voir les feuilles de papier blanc sur lesquelles il avait écrit son sermon. Tout à coup, l'événement terrible qu'il craignait se produisit : les mots disparurent! Pris de panique, il interrogea sa mémoire, mais il n'y trouva rien; le reste du sermon – les mots qu'il avait tenté de mémoriser avec tant d'énergie – s'était envolé! [*traduction*] (Lomask, Milton. *The Curé of Ars*, p.102)

- omission de mots (la personne pense les avoir dits)
- répétition de phrases (la personne pense ne pas les avoir dits)
- difficulté à prononcer des mots multisyllabiques (aluminium, visualisation, etc.)
- difficulté à trouver le mot juste
- substitution de mots

CARACTÉRISTIQUES DE LA DYSLEXIE

Problèmes d'écoute :

- lorsque le professeur tourne le dos aux étudiants
- dans une salle bruyante
- lorsque le professeur utilise des termes peu courants, sans soutien visuel
- confusion relative aux instructions
- confusion relative aux longues phrases complexes

Problèmes en mathématiques :

- mémorisation des tables de multiplication
- inversion des chiffres
- la personne perd le fil (ou l'ordre) au cours de longues divisions

Sens de l'organisation :

- oubli de devoirs ou de rendez-vous
- oubli de livres à l'école ou à la maison
- papiers égarés
- mauvais calcul du temps nécessaire à l'exécution des tâches
- la personne se perd dans un édifice qu'elle connaît mal (ou parfois même qu'elle connaît bien)

CARACTÉRISTIQUES DE LA DYSLEXIE

- mauvaise orientation (droite-gauche, est-ouest, haut-bas)
- difficulté à lire l'heure (horloge avec des aiguilles)

Problèmes physiques communs souvent remarqués chez les personnes dyslexiques et nuisant à leurs résultats à l'école ou au travail :

- migraine causée par l'éclairage fluorescente ou par les conditions météorologiques
- allergies nuisant à l'écoute et à la capacité de se concentrer
- incapacité à se concentrer dans certaines conditions météorologiques
- stress extrême au cours d'examens
- journées de fatigue totale sans explication apparente
- sentiment d'impuissance face aux longs travaux de rédaction assignés
- problèmes de circulation réduisant la capacité à rester assis pendant des périodes prolongées
- mal des transports limitant la capacité à se servir d'ascenseurs ou d'escaliers mécaniques, à conduire, etc.
- mal des transports provoqué par la présence de stores verticaux et horizontaux dans une pièce
- trouble visuel provoqué par un contraste accentué (p. ex., professeur portant une chemise à carreaux ou à rayures)
- sensibilité aux parfums, aux désodorisants puissants ou aux produits chimiques
- douleur physique aux poignets et dans les mains lors de la préparation de travaux écrits

CARACTÉRISTIQUES DE LA DYSLEXIE

- problèmes auditifs liés aux bruits de fond (quelqu'un qui tapote son crayon contre un pupitre ou bruit provenant d'une pièce voisine)
- sensibilité à certains sons, comme ceux provenant d'un haut-parleur ou les applaudissements dans une salle

Résultats obtenus par les étudiants dyslexiques aux examens

Les étudiants ayant la dyslexie sont très désavantagés pendant les examens et pourraient manifester les symptômes suivants :

- écart entre les connaissances acquises et les résultats obtenus aux examens
- lenteur de la lecture accentuée par une vision trouble des mots (les mots semblent se déplacer sur toute la page, voire disparaître totalement)
- stress nuisant à la mémoire de mots connus simples (p. ex., oubli de ce que signifient les mots « division » ou « multiplier »)
- incapacité à composer un travail écrit sur-le-champ
- réponses à des questions à choix multiples dans la colonne de droite (les colonnes semblent s'intervertir et l'étudiant donne ainsi une réponse incorrecte)
- incapacité à écrire dans une pièce dotée d'un éclairage fluorescent (les mots semblent se déplacer sur la page)
- la lenteur de la lecture rend presque impossible la compréhension de questions « pièges »
- l'étudiant ne « voit » pas les mots non visuels (sans image) (à, après, dernier, etc.)

UN STYLE D'APPRENTISSAGE DIFFERENT

Les dyslexiques ne sont pas des étudiants lents. Simplement, ils apprennent différemment. Leur QI varie de moyen à élevé (doué).

Les gens qui n'ont pas la dyslexie ont généralement deux hémisphères cérébraux asymétriques : le côté gauche est plus grand que le côté droit. En revanche, chez les personnes ayant la dyslexie, les deux hémisphères sont symétriques. Le côté gauche du cerveau étant le centre de la pensée séquentielle et linéaire qui prédomine en lecture et en écriture, les dyslexiques éprouvent généralement des problèmes dans ces domaines. Toutefois, le côté droit du cerveau est le centre de la pensée intuitive, créatrice et visuelle, domaines dans lesquels les dyslexiques sont donc favorisés.

Alors que la plupart des personnes voient en moyenne quelque 150 images par seconde, les dyslexiques en traitent de 1500 à 4000 dans le même laps de temps. Le choix du mot juste face à ce déferlement d'images visuelles peut s'avérer extrêmement difficile pour les dyslexiques.

Leur aptitude visuelle est non seulement une question de quantité, mais aussi de qualité. Les dyslexiques peuvent voir en trois dimensions. Lorsqu'ils regardent un objet, ils peuvent le voir simultanément sous des perspectives différentes. Cela est bon pour la créativité, mais pas pour la lecture. Même si vous le regardez à l'envers, un crayon reste un crayon. Par contre, un « p » à l'envers devient un « b » ou un « d ». Ce changement d'angle de vue peut donner l'impression que les lettres sautent sur la page. Certains vont même jusqu'à placer leurs mains à plat sur la page imprimée pour tenter d'immobiliser les lettres assez longtemps de manière à pouvoir les lire.

UN STYLE D'APPRENTISSAGE DIFFERENT

Outre son effet sur le système visuel, la dyslexie touche le système auditif et, plus précisément, la conscience phonémique. Celle-ci est la capacité à segmenter les mots en phonèmes ou à entendre les plus petites unités sonores composant les mots. Par exemple, le mot « ami » est formé de trois phonèmes : « a », « m » et « i ». Si une personne ne parvient pas à entendre les sons du langage parlé acquis naturellement et inconsciemment, comment peut-elle apprendre consciemment à apparier ces sons avec les lettres correspondantes, en particulier les lettres ou groupes de lettres différents qui donnent un même son?

La dyslexie influence également la latéralité et l'orientation. Certaines personnes ayant la dyslexie ont tendance à avoir un moins bon contrôle des mouvements globaux que les autres. Cela peut se traduire par la perte de la mémoire relative aux mouvements nécessaires pour écrire une lettre. Par exemple, de quel côté du trait trace-t-on la boucle de la lettre « p »?

Les personnes qui ont la dyslexie n'utilisent pas pour la lecture les mêmes zones cérébrales que les autres. Cela signifie qu'ils apprennent à lire, à écrire et à épeler d'une manière différente du reste de la population. C'est pourquoi nos méthodes conventionnelles ne fonctionnent pas avec la dyslexie.

UN STYLE D'APPRENTISSAGE DIFFERENT

Il est important d'accepter cette différence pour mieux comprendre la dyslexie, en particulier du fait que, comme l'indique Norman Geschwind, « il est devenu de plus en plus clair ces dernières années que les dyslexiques ont énormément de talent dans divers domaines ».

Leur différence cérébrale se traduit souvent par des atouts considérables dans les domaines contrôlés par le côté droit du cerveau, comme les aptitudes visuo-spatiales, les aptitudes à résoudre les problèmes, la créativité et les habiletés mécaniques. Le principal atout des personnes ayant la dyslexie est leur intuition. Elles « perçoivent » souvent ce que leur interlocuteur « pense ».

En raison de leur différence cérébrale, les personnes ayant la dyslexie se servent davantage de l'hémisphère droit. Bien sûr, elles auront des faiblesses relativement à l'hémisphère gauche.

La personne dyslexique utilise « une forme de pensée où les images sont produites ou rappelées à l'esprit et sont manipulées, recouvertes, traduites et associées à d'autres formes semblables. Elle peut les faire pivoter, les agrandir ou les rapetisser, les déformer ou les transformer progressivement d'autres manières pour passer d'une image connue à une autre. » (Thomas G. West) On entend souvent dire que les gens ayant la dyslexie réussissent non pas en dépit de la dyslexie, mais grâce à elle. Albert Galaburda a observé que cette différence cérébrale, tout en limitant le développement de certaines zones du cerveau, renforce le développement d'autres régions cérébrales.

UN STYLE D'APPRENTISSAGE DIFFERENT

« Il est devenu de plus en plus clair ces dernières années que les dyslexiques sont souvent très doués dans de nombreux domaines. » (Geschwind, Norman)

En outre, en 1982, Geschwind a stupéfié son auditoire lors de son introduction à une conférence de la Orton Dyslexia Society, où il a décrit la dyslexie comme « la pathologie de la supériorité ».

Plus de 50 % des employés de la NASA sont dyslexiques. On les recherche tout spécialement en raison de leurs aptitudes hors du commun à résoudre les problèmes et de leur excellente perception spatiale et tridimensionnelle.

Fichier : // A:Cases_gjf.htm

“...le système éducatif conventionnel pourrait être axé sur un éventail de compétences inapproprié et récompenserait certains styles d'apprentissage contre-indiqués. Les méthodes d'enseignement traditionnelles pourraient en fait se traduire par l'élimination de ceux qui ont peut-être le plus à donner. »

Thomas G. West : *In the Mind's Eye*



ADAPTATION DES COURS

Selon le genre de dyslexie, il pourrait être nécessaire de suspendre une partie ou l'ensemble des exigences d'un cours ou d'autoriser le remplacement d'un cours par un autre. Par exemple, si un programme exige la rédaction de dissertations, il pourrait être raisonnable de déroger à cette règle pour un étudiant qui a la dyslexie/dysgraphie. Après tout, il serait discriminatoire de demander à une personne ayant une incapacité physique de satisfaire aux exigences en éducation physique pour obtenir son diplôme.

Pour permettre à une personne ayant la dyslexie de satisfaire aux exigences d'un cours, l'enseignant ou le professeur devrait prévoir au besoin les mesures d'adaptation suivantes :

- autoriser l'enregistrement sur cassette ou donner à l'étudiant une copie des notes dactylographiées
- ne pas pénaliser l'étudiant pour son incapacité à parler devant la classe
- compléter dans la mesure du possible les cours avec des aides visuelles
- souligner les mots clés (avant, après, pas, etc.) dans les textes
- éviter de poser des questions comportant des négations doubles; si des questions négatives s'imposent, souligner le mot clé, p. ex., pas
- donner des instructions courtes et précises par écrit et oralement
- éviter les termes ou les structures complexes

ADAPTATION DES COURS

- utiliser du papier de couleur et/ou des gros caractères au besoin
- utiliser une police de caractères facile à lire (l'enseignant pourrait demander sa préférence à l'étudiant)
- permettre que d'autres personnes prennent les notes et révisent les travaux
- écrire lisiblement au tableau ou sur les travaux de l'étudiant
- éviter l'éclairage fluorescent
- éviter les stores verticaux ou horizontaux dans le champ de vision de l'étudiant
- éviter les vêtements à carreaux ou à rayures blancs et noirs
- éviter les textes trop chargés
- distribuer un plan de cours clair (voir l'exemple ci-après)

ADAPTION DES EXAMENS

La Charte canadienne des droits et libertés exige que des mesures d'adaptation raisonnables soient prises pour les étudiants dyslexiques. Les difficultés qu'éprouvent ces derniers seront plus manifestes dans des circonstances comme les entrevues, les tests ou les examens, où les participants doivent démontrer leurs connaissances ou leurs compétences dans un temps limité. Les étudiants dyslexiques peuvent être si tendus qu'ils en oublient temporairement tout ce qu'ils savent.

Souvenez-vous : À l'exception de certains cours (p. ex., les cours linguistiques), les examens visent à évaluer les connaissances dans un domaine donné et non les compétences linguistiques.

Certaines mesures d'adaptation ne sont pas nécessaires pour tous les dyslexiques; la liste suivante énumère les mesures les plus raisonnables :

- permettre à l'étudiant de présenter une ébauche de son travail écrit au moins deux semaines avant l'échéance pour vérifier qu'il ou elle a effectivement traité le sujet, en se souvenant que les dyslexiques voient les choses d'un point de vue différent
- éviter les questions pièges dans les questions à choix multiples
- éviter autant que possible les dissertations (une personne ayant la dyslexie pourrait nécessiter bien plus de temps qu'un étudiant ordinaire)
- ne pas hésiter à éclaircir une question de l'examen

ADAPTION DES EXAMENS

- l'enseignant devrait expliquer son interprétation de mots comme « définir », « éclaircir », « déterminer » ou « expliquer »
- accorder du temps supplémentaire pour terminer l'examen
- souligner les prépositions ou « petits mots » d'importance comme « après », « avant », etc. (la personne ayant la dyslexie ne les voit généralement pas)
- donner des exercices à trous ou des activités d'appariement plutôt que de longues dissertations
- faire passer un examen à l'oral en donnant le texte des questions à l'étudiant
- accepter les réponses dictées ou enregistrées sur cassette
- permettre l'intervention d'un lecteur ayant une bonne prononciation
- permettre à un copiste connaissant le sujet traité de lire, d'écrire ou de taper le devoir
- prévoir une salle d'examen privée sans éclairage fluorescent
- prévoir une courte « pause-santé »
- accepter les erreurs de grammaire et d'orthographe
- l'enseignant pourrait avoir un entretien avec l'étudiant pour s'assurer que ce dernier comprend ce qui est exigé dans le devoir d'examen.

ADAPTATION DES EXAMENS

Le texte suivant est extrait, avec permission, du document *Dyslexic Students Information Pack* publié par les services aux handicapés de la University of Oxford.

Les difficultés associées avec la dyslexie peuvent s'accroître pendant les examens; bien que chaque dyslexique ait ses particularités, des problèmes communs sont constatés dans ces circonstances.

Pour la plupart des dyslexiques, les difficultés en écriture associées avec la dyslexie s'accroissent avec les contraintes de temps. Par exemple, les erreurs de grammaire et de mots sont plus nombreuses. Les fautes d'orthographe et les omissions peuvent se multiplier à mesure que le temps imparti pour l'examen s'écoule. Tout cela peut nuire à la lisibilité de l'examen de l'étudiant dyslexique et contribuer à lui donner une apparence négligée.

Les problèmes relevés dans l'examen d'un dyslexique sont résumés dans une note à l'intention de l'examineur, qui devrait être jointe à tous les examens et dont le texte est reproduit au dos. Les étudiants dyslexiques ont à leur disposition des mesures d'adaptation et des moyens de mieux se préparer aux examens officiels.

La présente information devrait être jointe à tous les travaux remis par l'étudiant n°

Cet(te) étudiant(e) est dyslexique. Ses problèmes s'accroissent avec les contraintes de temps. Les indicateurs les plus communs, outre le manque d'organisation générale des dissertations, sont la faible qualité de la syntaxe et de la structure des phrases ainsi que le mauvais usage des temps, du singulier et du pluriel, de la ponctuation et des majuscules. L'étudiant(e) pourrait utiliser des termes inadéquats ou, dans le cas de mots qui ne sont pas en évidence, comme les prépositions et les conjonctions, les ignorer complètement. Tous ces facteurs et les fautes d'orthographe peuvent s'aggraver à mesure que l'étudiant écrit et qu'il se fatigue. Le travail pourrait ainsi paraître incohérent, infantile ou négligé.

L'étudiant(e) dyslexique n'est pas conscient de ces erreurs.

N° de code de formulaire -----

QUESTIONS ET RÉPONSES

1. Certains administrateurs nous disent qu'ils n'aiment pas le mot « dyslexique » et qu'ils lui préfèrent l'expression « difficultés d'apprentissage ». Quelle est la différence?

La dyslexie est une difficulté d'apprentissage. Ce dernier terme devrait être utilisé pour établir les politiques connexes et pour défendre les droits des millions de personnes ayant ce genre de trouble. Toutefois, pour adopter les mesures d'adaptation pertinentes, encore faut-il savoir à quoi s'adapter. Après tout, lorsqu'une personne souffre du diabète, le médecin n'inscrit pas sur son dossier le mot « malade », mais « diabète », et prescrira le médicament correspondant. Imaginez ce qui se passerait s'il prescrivait au lieu de cela un remède pour la migraine. Cela peut sembler absurde, mais c'est exactement ce qui se produit lorsque l'on traite toutes les difficultés d'apprentissage de la même façon.

La catégorie des difficultés d'apprentissage se compose en fait de sept genres de déficience, chacun étant sensiblement différent des autres. Comme l'ont souligné plusieurs scientifiques, il est illogique d'effectuer des recherches sur une notion générale désignée par le terme « difficultés d'apprentissage », étant donné ce que nous savons sur les différences distinguant les divers troubles que ce terme englobe.

« NICHD Research Program in Learning Disabilities », par G. Reid Lyon, Ph. D.
et Duane Alexander, M.D. *Their world 1996/1997*

« De 70 à 80 % de tous les enfants reconnus comme ayant des difficultés d'apprentissage dans les écoles publiques ont une déficience en lecture. »
(Lerner, 1989)

QUESTIONS ET RÉPONSES

2. Quelles sont les différentes sortes de difficultés d'apprentissage?

Voici les quatre catégories établies :

- a. dyslexie, (écoute, expression orale, lecture, écriture, épellation)
- b. dysphasie (compréhension orale)
- c. dyscalculie (raisonnement mathématique)
- d. difficultés d'apprentissage non verbales (écriture, compréhension orale, raisonnement mathématique, aptitudes sociales déficientes)

3. *La dyslexie touche-t-elle plus les hommes que les femmes?*

Malgré la croyance populaire selon laquelle les difficultés en lecture sont plus fréquentes chez les hommes que chez les femmes, les recherches ont établi que la probabilité de ces difficultés est la même pour les deux sexes. Les problèmes des garçons sont généralement plus évidents pour les enseignants en raison de leur tendance à être plus tapageurs et agités que les filles.

Dr G. Reid Lyon, ibid.

4. *Le français est-il plus difficile que l'anglais pour les personnes ayant la dyslexie?*

Le français est généralement reconnu comme l'une des langues les plus difficiles à maîtriser, en particulier du point de vue de l'épellation, qui est truffée d'exceptions. Mentionnons à titre d'exemples les consonantes qui peuvent être doublées ou pas : « aggraver et agrandir, apparaître et apercevoir, bannir et banal, (...) courrier et coureur, (...) combattant et combatif, (...) colonne, colonel, colline, (...) personnel et personalisme (un comble!), trappe et attrape, courir et mourir mais nourrir et pourrir, etc. » (Leconte, Jacques et Cibois, Philippe)

QUESTIONS ET RÉPONSES

L'opinion suivante de Paul Valéry est donc tout à fait pertinente.

Je ne parlerai pas de notre orthographe, malheureusement fixée, en toute ignorance et absurdité, par les pédants du XVII^e siècle et qui n'a cessé depuis lors de *désespérer l'étranger* et de vicier la prononciation de nos mots. Sa bizarrerie en a fait *un moyen d'épreuve sociale* : celui qui écrit comme il prononce est, en France, considéré inférieur à celui qui écrit comme on ne prononce pas. (Leconte, Jacques et Cibois, Philippe, *Que vive l'orthographe!* Paris, Seuil, 1989, p. 24)

Indéniablement, une réforme du français en vue de le rendre plus phonétique aiderait un grand nombre de personnes à mieux épeler. Toutefois, ce changement n'est pas prévu dans l'immédiat. Entre temps, que pouvons-nous faire?

Outre le manque de correspondance entre l'orthographe et les sons, l'absence d'accents rythmiques en français nuit à la compréhension. Par exemple, la prononciation des mots suivants, « trois beaux enfants », peut donner l'impression qu'il s'agit d'un seul mot (troibozanfan). Étant donné la caractéristique de la langue appelée *liaison*, il est même parfois impossible sans connaissance du contexte de repérer les limites entre chaque mot – par exemple, « il est tout vert » et « il est ouvert ». (Hagiwara, Michio P., Politzer, Robert L.)

L'anglais est différent en raison de l'importance de l'accentuation. Lorsque l'on prononce les mots « three nice children », chacun est accentué et il est plus facile de distinguer les trois mots. En bref, le français est plus attirant pour la vue et l'anglais pour l'ouïe.

QUESTIONS ET RÉPONSES

Les personnes ayant la dyslexie de genre visuel (dyseidésie) sont particulièrement désavantagées pour apprendre le français. Le déficit lié à cette sorte de dyslexie fait que l'apprentissage de la lecture et de l'écriture de certains mots ne peut se faire que par une démarche phonétique. Le français est jusqu'à 80 % visuel alors que l'anglais l'est jusqu'à 17 % seulement. Il est donc plus facile pour les personnes ayant la dyseidésie d'apprendre l'anglais, qui est comparativement plus phonétique.

Louise Brazeau-Ward, 12 mars 1998

5. La dyslexie et l'hyperactivité avec déficit de l'attention sont-elles une seule et même chose?

Non, il s'agit de deux choses différentes, qui peuvent toutefois coexister.

6. J'ai entendu dire que certaines personnes ayant la dyslexie sont de bons écrivains. Comment cela est-il possible?

Selon le genre de dyslexie, il est effectivement possible pour un dyslexique de devenir un bon écrivain. L'épellation demeurera toutefois « atroce ». Dans la plupart des cas, le dyslexique fera appel à un collaborateur anonyme ou à quelqu'un qui l'aidera à réviser son travail.

QUESTIONS ET RÉPONSES

On trouve de nombreux dyslexiques parmi les écrivains les plus connus. Voici une courte description de l'un d'entre eux.

Yeats, le plus grand poète lyrique irlandais de tous les temps, est l'une des principales personnalités littéraires du XX^e siècle et le chef de file reconnu de la renaissance littéraire irlandaise. On l'a désigné comme le plus grand poète depuis William Wordsworth. Il a reçu le prix Nobel de poésie en 1923. Il était dyslexique et sa dyslexie l'empêchait d'épeler correctement le titre de ses propres œuvres. Yeats écrivait souvent le même mot de plusieurs façons dans un même paragraphe. Il dictait ses lettres en raison de problèmes oculaires douloureux et constants.

R. A. Oldaker

EN BONNE COMPAGNIE

De nombreuses personnalités ont ou avaient la dyslexie. Cette liste partielle a été dressée à partir de sources diverses (livres, articles, journaux et sites Web).

Auteurs/écrivains/ journalistes

Georges Bernard Shaw

Victor Villaseñor

Jules Verne

Zelda West-Meads

Edgar Allan Poe

Alexander Pope

Rudyard Kipling

Hans Christian Andersen

Mark Twain

Milton

Esther Freud

Jonathan Dalby

Gustave Faubert

Sophy Fisher

Dorothy Einon

A. A. Gill

Matthew Sturgis

Lord Willis

William Butler Yeats

Murray Lachlan Young

Gary Chapman

Jeanne Betancourt

Agatha Christie

Patricia Polacco

Edward Hallowell, M.D.

Lynda La Plante

F. Scott Fitzgerald

Tomina Edmark

Sophie Fisher

Stephen J. Cannell

Dale S. Brown

Richard Cohen

Robert Scheer

Nola D. Chee

Eileen Simpson

Ernest Hemingway

Debbie Macomber

Girard Sagmiller

Prophète Joseph Smith

Elizabeth Daniels Squire

Victor Villaseñor

Artistes

Pablo Ruiz Picasso

Vincent Van Gogh

Chuck Close

John Irving

Auguste Rodin

François Schuiten

Léonard De Vinci

David Bailey

Robert Rauschenberg

Mozart

Beethoven

Anthony Gormley

Politiciens/militaires/ aviateurs

Général George S. Patton

Winston Churchill

Georges Washington

William Childs

Westmoreland

Woodrow Wilson

Nelson Rockefeller

Thomas H. Kean

John F. Kennedy

Robert Kennedy

Lorna Fitzsimmons

Dwight D. Eisenhower

Benjamin Franklin

Carolyn McCarthy

EN BONNE COMPAGNIE

George Bush
Frank Dunkle
Charles Lindburgh
Anna Eleanor Roosevelt
Lyndon Johnson
Nicholas Brady
Andrew Jackson

Scientifiques
/inventeurs/
chercheurs/médecins/
enseignants/juristes

Albert Einstein
Sir Isaac Newton
Eli Whitney
John VonNeumann
Thomas Edison
Dr James Lovelock
John Robert Skoyles
Jeffrey H. Gallet
Erin Brockovich
David Boies
Dr Simon Clemmet
Fred Epstein
Nancy L. Sonnabend
William James
Dre Helen Taussig
John W. House, M.D.
John Horner
Charles Darwin
Ann Bancroft

Alexander Graham Bell
Harvey Cushing
Michael Faraday
William Lear
Jon R. Horner
Galilée
Steven Hawkings
Louis Pasteur
Dr Larry Silver
Paul Ehrlich
Dr Donald Lyman
Dre Elizabeth Wiig
Abbott Lawrence Lowell
Dre Ann McGee-Cooper
William Simmons, M.D.
Sylvia Law
Werner Von Braun

Gens d'affaires

Nicholas Negroponte
Frères Wright
Charles Schwab
Richard Strauss
Richard Branson
Paul J. Orfalea
Henry Ford
Anita Roddick
Fred Curry
Drexel Burnham

G. Chris Anderson
Bill Gates
Ronald Davis
Neil Bush
Terry Bowersock
Stephen Bacque
John Corcoran
Fred Curry
William Hewlett
F.W. Woolworth
Mark Torrance
Malcome Goodridge
William Doyle
Famille Weyerhauser
Wrigley
Russell Varian
Craig McCaw
Fred Friendly
Mike Drury
Hamish Grant
David Fogel
Lord Richard Rogers
Mike Norris
John Chambers
Arthur Ochs Sulzberger



EN BONNE COMPAGNIE

Personnages royaux

Olaf – Roi de Norvège
(et ses enfants)
Roi Carl XVI de Suède
Prince Charles
Prince William
Duc de Westminster

Athlètes

Eric Wynalda
Russell White
Nolan Ryan
Jackie Stewart
Greg Louganis
Dexter Manley
Dan O'Brian
Mohamed Ali
Magic Johnson
Bruce Jenner
Ellie Hawkins
Sir Steven Redgrave
Dennis Bergkamp
Chris Boardman
Peter Rose
Carl Lewis
Loretta Young
Brooke Theiss
Joe Montana

Acteurs/musiciens/ chanteurs/télévision/ cinéma

Cher
Whoopi Goldberg
Brian Conley
Tom Cruise
Susan Hampshire
Margi Clarke
Adie Allen
Henry Winkler
Marlon Brando
Sarah Brightman
Georges C. Scott
Lindsay Wagner
Tom Smothers
Sylvester Stallone
Michael Barrymore
Steve McQueen
Edward James Olmos
Danny Glover
Tracey Gold
Bob Jimenez
David Jones
Noel Gallagher
Liam Gallagher
Fanny Flag

Walt Disney
Harry Anderson
Anthony Andrews
Harry Belafonte
George Burns
Fred Astaire
Enrico Caruso
Jay Lenno
Brad Little
Robin Williams
Harrison Ford
Zsa Zsa Gabor
Dustin Hoffman
Jack Nicholson
Guy Ritchie
Anthea Turner
Felicity Kendall
Oliver Reed



RÉFÉRENCES

- Bender, James F. (1952). *How to Talk Well*, Whittlesey House, Toronto, Canada.
- Benton, Arthur L., Ph.D. (1978). *Dyslexia, An Appraisal of Current Knowledge*, University of Iowa et David Pearl, Ph.D., National Institute of Mental Health, Oxford University Press, New York.
- Bergeron, Henri (1992). *La communication c'est tout!*, Les éditions de l'Homme, Québec, Canada.
- Brady, S. et Moats, L. (1997). *Informed Instruction for Reading Success: Foundations for Teacher Preparation*, exposé de principe pour la Orton Dyslexia Society, 8600 LaSalle Road, Chester Bldg., Suite 382, Baltimore, MD, États-Unis, 21286-2044.
- Chaurand, Jacques (1969). *Que sais-je? – Histoire de la Langue Française*, Presses universitaires de France.
- Galaburda, Albert M. (1993). *Dyslexia and Development: Neurobiological Aspects of Extra-Ordinary Brains*, Harvard University Press, Cambridge, Massachusetts.
- Galichet, Georges (1961). *Physiologie de la langue française*, Presses universitaires de France, 108, boulevard Saint-Germain, Paris.
- Greene, Jane Fell (1997). *Scientific Research Yields Fresh Insights on Dyslexia* The International Dyslexia Association (anciennement appelée la Orton Dyslexia Society).
- Griffin, J.R. et Walton, Howard N. *Dyslexia Determination Test (DDT)*, I-MED Instructional Materials & Equipment Distributors, Los Angeles, Californie, États-Unis, 9002.
- Griffin, J.R. et Walton, Howard N. *Optometric Management of Reading Disability*, I-MED Instructional Materials & Equipment Distributors, Los Angeles, Californie, États-Unis, 9002.
- Hagiwara, Michio P. et Politzer, Robert L., *Continuons à Parler: A Workbook*, Waltham, Massachussets, Blaisdell Publishing Company, division de Ginn and Company, 1967.
- Leconte, Jacques et Cibois, Philippe, *Que vive l'orthographe!* Paris, Seuil, 1989, p. 24, 36.
- Lyon, G. Reid, Ph.D., chef, Child Development and Behavior Branch, National Institute of Child Health and Human Development, Executive Bldg. Room 4B05, 6100 Executive Blvd. MSC 7510, Bethesda, Maryland 20892, Téléphone : 301-496-9849 Télécopieur : (301) 480-7773
- Shaywitz, Sally E. (1996). *Dyslexia*, Scientific American, novembre 1996.

RÉFÉRENCES

Ward, Louise (1994). *La dyslexie, ça nous concerne!*, Association canadienne de la dyslexie (Ontario) Canada.

West, Thomas (1991). *In the Mind's Eye: Visual Thinkers, Gifted People with Learning Difficulties, Computer Image, and the Ironies of Creativity*, Prometheus Books, Buffalo, New York.

Wolff, Peter H. et autres (1995). *Family Patterns of Development Dyslexia, Part II: Behavioral Phenotypes*, American Journal of Medical Genetics (Neuropsychiatric Genetics) 60:494505.



DEMANDE DE MESURES D'ADAPTATION

Nom de l'étudiant :

Cours :

Professeur :

J'ai des difficultés en :

- lecture rédaction épellation
 expression orale calligraphie sensibilité à la lumière

D'après le diagnostic, je suis dyslexique :

- oui dysnémie (motrice) dysexidésie (visuelle)
 dysphonésie (auditive)
 non

Commentaires :

Les mesures d'adaptation suivantes sont nécessaires :

- appareil de lecture ordinateur
 preneur de notes professeur-conseiller
 enregistrement des cours sur cassette
 accès aux notes dactylographiées du professeur
 gros caractères
 12 points 13 points 14 points
 photocopies faites sur papier de couleur
 crème bleue autres

Présentation des tests et des examens :

- questions à choix multiples présentation orale
 exercices d'appariement dissertations à la maison

La présente information devrait être jointe à tous les travaux remis par l'étudiant n°

Cet(te) étudiant(e) est dyslexique. Ses problèmes s'accroissent avec les contraintes de temps. Les indicateurs les plus communs, outre le manque d'organisation générale des dissertations, sont la faible qualité de la syntaxe et de la structure des phrases ainsi que le mauvais usage des temps, du singulier et du pluriel, de la ponctuation et des majuscules. L'étudiant(e) pourrait utiliser des termes inadéquats ou, dans le cas de mots qui ne sont pas en évidence, comme les prépositions et les conjonctions, les ignorer complètement. Tous ces facteurs et les fautes d'orthographe peuvent s'aggraver à mesure que l'étudiant écrit et qu'il se fatigue. Le travail pourrait ainsi paraître incohérent, infantile ou négligé.

L'étudiant(e) dyslexique n'est pas conscient de ces erreurs.

N° de code de formulaire -----